

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS FREE PUBLICATION CO. LIMITED.
Circulation: 253 rue de Charbonne.
Cote Post et de Nouvelle-Orleans.

Publié par les Frères ANTOINE, 121 rue de Charbonne.
No 121 rue de Charbonne.
Fahrenheit Centigrade

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.

Le Président dans le Sud.

Hier, à huit heures et demie du matin, le président des Etats-Unis, accompagné de Mme Roosevelt, a quitté Washington...

De son côté, M. Roosevelt attache une grande importance à son voyage dans les états démocratiques, et c'est avec beaucoup de soin qu'il a préparé les discours qu'il prononcera à divers points.

Un succès complet attend le président Roosevelt, et il n'en doute plus aujourd'hui, car il connaît les sentiments de son peuple...

l'annonce qui lui auront fait les citoyens américains du Sud, plus décidé que jamais à poursuivre une politique vraiment nationale...

Il sera alors d'autant plus en mesure de la suivre et même de l'imposer qu'il aura derrière lui le peuple entier pour l'encourager et l'appuyer dans cette voie...

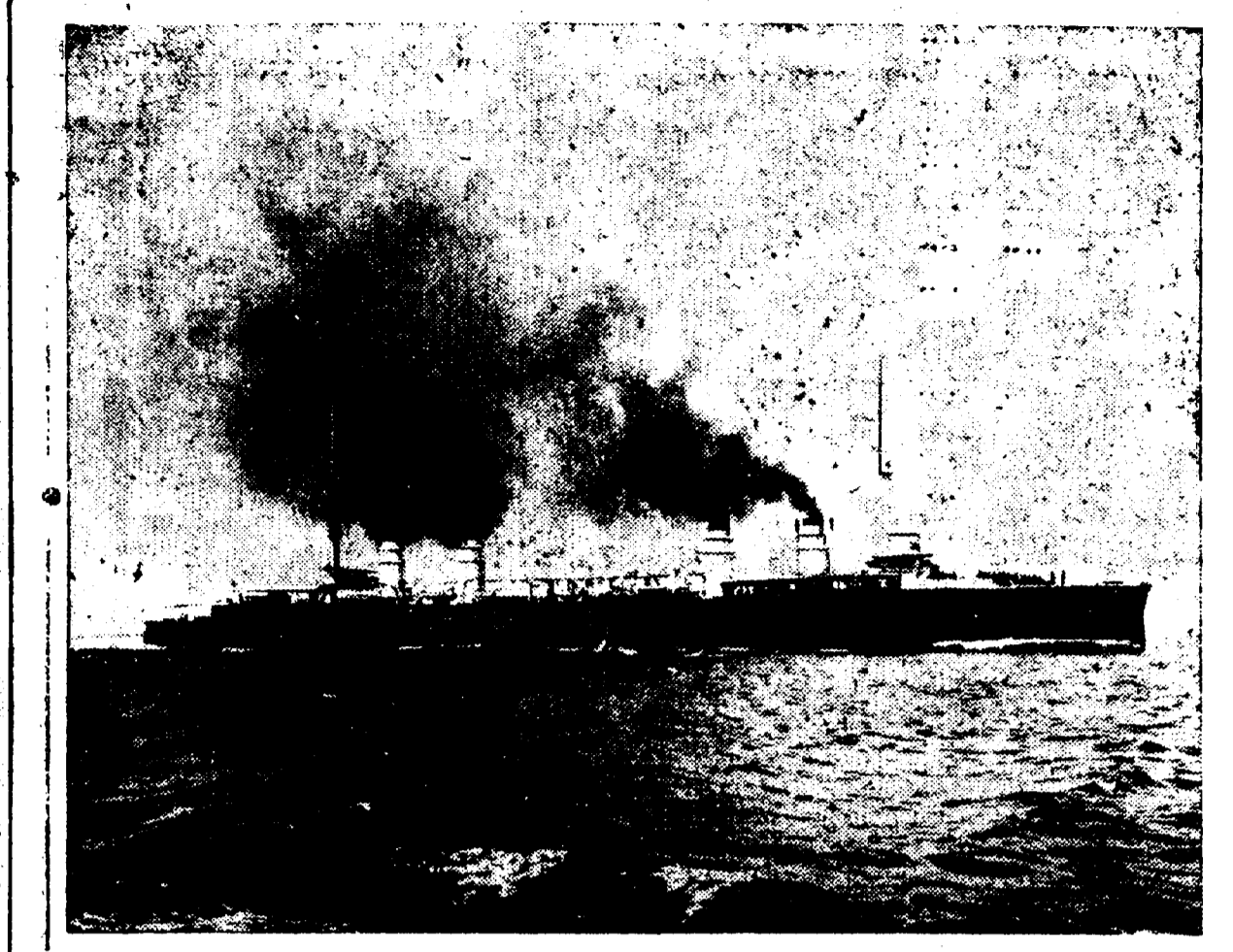
Rêves et pressentiments.

On a dit que Mme de Brazza mère avait eu le pressentiment de la mort de son fils. Et quelques sceptiques ont dû sourire de la naïveté de cette affirmation...

Dans son discours de réception à l'Académie française, l'illustre Pasteur, sans attendre les autres raiilleries des matérialistes, faisait cette déclaration magistrale:

"Je me demande au nom de quelle découverte nouvelle, philosophique ou scientifique, on peut arracher de l'âme humaine ces hautes préoccupations; elle me paraissait d'essence éternelle, parce que le mystère qui enveloppe l'univers et dont elle est une émanation, est lui-même éternel de sa nature."

Qu'est-ce que le rêve, qu'est-ce que le pressentiment? On essaie d'expliquer physiologiquement le premier, on se tente même pas d'expliquer le second, mais la vérité, l'insondable vérité, c'est que les rêves prémonitoires, les rêves prophétiques et justement prophétiques se chiffrent par milliers, et qu'on a recueilli également par milliers les pressentiments qui se sont réalisés.



LE JURIEU DE LA GRAVIERE.

Le croiseur français Desaix.

Paris, 18 octobre.—Le croiseur français Desaix, qui se rend dans les eaux vénézuéliennes, n'a pas fait escale à Brest, après avoir quitté Cherbourg le 16 octobre...

Le cas du juge Bossier.

La demande d'habeas corpus en faveur du juge A. Bossier, présentée par l'avocat J. Q. Flynn, a été repoussée hier par le juge Chrétien.

Le cas du juge Bossier.

Martha Moore, une femme de couleur, étant prise de boisson hier après-midi, est tombée contre un poteau à l'angle des rues Esplanade et Royale se blessant à la tête.

HOTEL DE VILLE

Un permis a été délivré hier à l'Equitable Real Estate Company pour la construction d'un édifice à trois étages en briques au prix de \$32,995, dans l'île bornée par les rues Baronne, Lafayette, Girod et Dryades.

ST-CHARLES ORPHEU.

En matinée et le soir la salle de l'Orpheum est foulée. Il en sera ainsi jusqu'à la fin de la semaine, et aussi la semaine prochaine pour laquelle est préparé un programme aussi attrayant et varié que celui qui est applaudi depuis lundi.

AU MAROC.

Tanger, Maroc, 18 octobre.—Le rapport annonçant que les officiers de marine anglais qui ont été capturés hier par des hommes de la tribu des Anjeras avaient été relâchés n'est pas fondé.

TESTAMENT.

Le testament de Mme Henry A. Hamilton a été déclaré sincère et valide hier à la Cour civile de District. Ce testament débute ainsi:

Mort mystérieuse d'un Chinois.

Un blanchisseur chinois a été trouvé mort hier à onze heures du matin dans son établissement, 506 rue de Chartres. Un Chinois se dit son frère et dit que le nom du défunt était Lee Tung mais un autre Chinois a dit qu'il s'appelait en réalité Hing Kee.

Le cas du juge Bossier.

Le juge Chrétien, en repoussant la demande d'habeas corpus en faveur du juge Bossier et d'établir sa responsabilité.

Consulat de France

Le Consulat de France est ouvert de 10 h. a. m. à 3 h. p. m.; le samedi, de 10 h. a. m. à 1 p. m.

Feuilleton

—DE—

L'Abelle de la N. O.

LE VIOLONNEUX

GRAND ROMAN INEDIT

PAR CHARLES MEROUVEL

DEUXIEME PARTIE

ROSE ESTEREL

DANS LA POULE.

Et pour l'encourager: —Vous pouvez bien causer cinq minutes avec moi sans vous compromettre, allez. Ma sœur, ma mère ne s'occupe pas beaucoup de vous. Elle ne vit pas sur le plancher terrestre comme nous, mais sur les hauteurs de ses œuvres, de ses comités, de ses associations et de son importance. C'est là tout son souci.

—Oh! monsieur Paul, votre mère! —Eh bien! oui, ma mère! Ça ne m'empêche pas de la respecter, mais je ne suis pas aveugle. Il faut voir les choses comme elles sont et le monde comme il est. Je connais ses manies. Qu'elle nous tienne pas! J'en ai ma part, moi, et je les connais très bien. Je suis joueur, pur digue, fêtard, conteur et changeant comme un caméléon. En avez-vous vu des caméléons. Moi pas.

—Ce n'est pas flatter pour les dames. —Je sais un ami de la vérité. —Jouer-moi donc encore quelque chose.

—C'est que... —Je vous en prie... Quelque chose de langoureux, de doux, de passionné... J'adore la musique, mademoiselle Rose, surtout quand c'est vous qui la faites.

—Vous allez manquer le premier acte... —De la pièce?... —Sans doute.

—Et puis songez à ma situation... à mes devoirs. Si on vous entendait... —Eh bien! après!... Est-ce que je vous dis des choses qui

peussent vous inquiéter, vous blesser?... Etes-vous si farouche qu'un propos sans malice, sans mauvaise intention, vous agite et vous trouble? Vous êtes la joie de la maison. Ma mère m'a beaucoup parlé de vous, il n'y a pas longtemps, tantôt vers les quatre heures... Son amie, madame Fontaine, lui a donné quelques détails à votre sujet, qui l'ont vivement touchée et m'ont inspiré comme à elle une grande sympathie pour vous!

—C'est que je ne sais vraiment pas... —Il demanda malicieusement: —Du Weber? L'aimez-vous? —Beaucoup.

—L'invitation à la valet? —Si vous voulez... On préfère du Berges aujourd'hui. —Ah! Ça vous plaît? —Quelqu'fois.

—C'est ravissant, dit-il. Vous êtes une artiste... et vous gâchez?... —Deux cents francs par mois et je suis bien heureuse.

—C'est que je ne sais vraiment pas... —Il demanda malicieusement: —Du Weber? L'aimez-vous? —Beaucoup.

—L'invitation à la valet? —Si vous voulez... On préfère du Berges aujourd'hui. —Ah! Ça vous plaît? —Quelqu'fois.

—Une lettre pour vous, mademoiselle Rose. —A peu près personne dans la maison ne la connaissait sous un autre nom.

—C'est de M. Fauconas, dit-elle. Elle monta rapidement les marches de l'escalier vraiment superbe et, arrivée au second étage, à l'extrémité d'un long couloir, elle se trouva chez elle.

—C'est de M. Fauconas, dit-elle. Elle monta rapidement les marches de l'escalier vraiment superbe et, arrivée au second étage, à l'extrémité d'un long couloir, elle se trouva chez elle.